

# LE PATRONYME **GENANS, GENAND**

Par Philippe SALIGER-HUDRY

C'est un nom très ancien dans le secteur de Thônes, écrit au début **JUENAN**, dans le sens juvenis, le jeune, le puîné ; on trouve cités en **1361**, Pierre et Jean habitants **aux Pesets**, en vallée du Montremont. Un Mermet GINAN est aussi nommé en **1357** et **1375** vers les Clettes aux Clefs, dans d'autres comptes de subsides (impôts exceptionnels du comte de Genève). Entre **1417 et 1425**, notés **GENAN** dans des actes de même nature, on trouve Hudric et Johan soit 2 feux toujours aux Pesets, avec descendance jusqu'à la Gabelle du sel de 1561.

En **1561** 2 feux sont encore signalés aux Pesets, en **Genans dits Blanchod**, mais 6 feux sont déjà installés au Villard Dessous (c'est-à-dire aux Villards-sur-Thônes) ; tous sont issus d'un Jaquemod, né vers 1400.

En **1635** dans une consigne des mâles, **12 feux** sont inscrits dont 3 partis depuis peu. Outre le double nom Genans Blanchod, qui semble collectif, on voit apparaître, dit Durier, dit Brot, puis au cours des années suivantes, dits : Pinaz, Berthaz (avec le sobriquet « Pelagras »), Boiteux (avec quelques dits « Matraz »), Culoz (qui passera aux Mermillod).

Vers **1700** les **Genans** sont dits **taillables au sein du marquisat de Thônes**. Ce marquisat regroupe pour partie des co-seigneureries du Val des Clefs, et pour partie ce qui relevait autrefois du comte de Genève, puis du Comte de Genevois (élevé au rang de Marquisat en 1682, pour l'affermir ou le vendre plus cher).

Pour les **Genans Pinaz**, ils auront tendance à mettre un « d » au lieu du « s » final, et changeront parfois le Pinaz en **Riondet**. Pour ces derniers on trouve aussi des « Collouz » et des « Fanchon ». Les **Genans Desgollets** sont issus des Pinaz. Un rameau sur **La Clusaz** parti des Villards en 1780 avec un « t » se notera ensuite avec un « d » et aura le sobriquet de « Bour ». Ceux qui notaient encore **Blanchod**, un rameau s'est **affranchi en 1574**, on les trouve aussi en **Blanchoux**, (dont une fratrie en 1660 est signalée à Rome), les autres seront dits aussi « à Sermoz » puis « Bechon » et « à Colaz ». Les derniers notés Blanchod finiront sur **Glapigny** vers 1780.

**La paroisse des Villards -sur-Thônes s'est libérée du joug** de celle de Thônes en **1695**, et étant dédiée à Saint Laurent, de nombreux Genans, Genand se prénommeront Laurent (ce qui est peu courant ailleurs dans la vallée).

Ceux qu'on connaît **de nos jours** sont : les **Genans Boiteux**, les **Genand Riondet et Pinaz**, les **Genand Desgollets**, et quelques **Genans** (tout court, qui descendent des groupes précités). Ils se sont répandus dans diverses communes de notre ancien **Canton de Thônes**, puis dans le **bassin annécien** et le **pays de Faverges**. En France on peut en trouver çà et là, sans noyau significatif. **Paris après 1860** fut une ville très attractive pour certains, retrouvant ainsi la communauté savoyarde fortement implantée vers le secteur des **Halles**, et dans le **3<sup>ème</sup> arrondissement**.

*Genans, Genand, partis des Pesets, installés très tôt aux Villards, un nom bien de chez nous, avec de nombreux porteurs qui furent syndics, puis maires, géomètres, chefs des pompiers, outre les nombreux agriculteurs qui ont façonné une bonne partie du paysage villardin.*